

La passion créative : l'art de s'enflammer

PAR GÉRARD OUIMET, PH.D.

*(Extraits de la conférence présentée
le 30 octobre 2001, à Québec)*

Je suis très heureux d'être avec vous aujourd'hui pour parler d'un sujet qui m'enflamme, me fait carburer : la passion. Ça commencé à me travailler il y a fort longtemps. J'avais sept ans. J'étais louveteau et je voulais devenir scout. Je pense que c'est normal pour un petit bonhomme de nourrir des aspirations, d'avoir des rêves. Je voulais servir la société. [...]

Pas de passion, pas de réseau !

Je dois vous avouer que je n'ai jamais été scout. Je suis devenu professeur. Mais tout aussi passionné. J'écoutais le ministre Trudel faire l'éloge de la créativité, du dévouement des infirmières et des infirmiers, et je dois dire qu'au cours des 25 dernières années, s'il n'y avait pas eu de passion, il n'y aurait pas eu de réseau ! On a assisté, au cours de ces 25 années, dans le réseau, à de multiples transformations toutes animées par une seule loi : la loi du 1-2-3. Tu fais le même travail avec deux fois moins de personnes en trois fois moins de temps. Et que ça saute ! Des compressions budgétaires, les regroupements sectoriels, la réengineering des processus, l'attrition, la retraite anticipée, les fusions et, finalement, le virage ambulatoire. *Let's go*, on tourne !

Et pourtant, comme la *Timex*, le réseau fonctionne encore. Il doit se passer de quoi ! Moi, je vous le dis, c'est parce qu'il y a eu de la passion de la part de nos infirmières et de nos infirmiers. Des gens qui ont aimé leur travail, qui ont aimé les gens, qui se sont donnés souvent au détriment de leur santé, de leur famille et même de leurs amis. De longues heures de travail, des heures



Gérard Ouimet

Photo Gilles Fréchette

coupées, du «sur appel», beaucoup. On voit poindre au loin la lumière. On sent que les grandes vagues de morosité, le temps gris, s'estompent au loin. Mais les défis du XXI^e siècle, du moins dans le domaine de la santé et des services sociaux, n'en demeurent pas moins colossaux. Et nous vivons présentement des temps difficiles. On aurait tendance à dire qu'il n'y a plus grand-chose qui fonctionne ici bas. On regarde les derniers événements du 11 septembre, toute cette panoplie médiatique, politique, les événements troublants qui se passent en Afghanistan, et on a tendance à dire : «Ma foi, comment on va faire ? Comment on va s'ajuster ? socialement ? collectivement ?» Ce sont de gros défis. [...]

Je pense qu'il faut regarder le monde lucidement, sereinement, pour se donner tous les moyens de relever les défis. La passion, c'est quelque chose de précieux. C'est un feu qui nourrit, qui réchauffe. Mais c'est un feu qui

peut aussi s'éteindre. C'est un feu qui peut aussi brûler. [...] Comment gérer ce feu sacré? Comment dominer cette passion pour qu'elle ne sombre pas dans l'obnubilation, l'obsession? Il faut miser sur le vrai. Aujourd'hui plus que jamais. Les soins de santé, ça c'est vrai. On ne peut pas se tromper. C'est plus solide que les obligations d'épargne du Canada! [...]

Moi, je crois beaucoup à la passion. Cet irrationnel qui nous engage dans des voies incertaines, qui nous pousse au dépassement. On en voit des beaux projets. S'il n'y a pas de passion derrière, ça ne va pas marcher! [...] Ç'a été l'enseignement de Jeanne Mance, de M^{me} Nightingale. Le *nursing*, c'est une vocation. N'entre pas qui veut. Ce n'est pas une question de chiffres et de fermeture de lits. Ça prend de la passion. Il y a des dirigeants qui ont bien de la misère à comprendre ça. [...]

Un monde de paradoxes

Nous vivons dans un monde de paradoxes. Qu'est-ce qu'un paradoxe? Un paradoxe, c'est l'existence simultanée de deux contradictions. C'est ça un paradoxe et, présentement, c'est ce qu'on vit. Un monde fou, fou, fou. Je vous donne des exemples.

Le paradoxe de l'intelligence

Nous sommes devenus trop intelligents pour notre capacité à payer. On a développé trop de choses au cours des 50 dernières années au niveau de la science, au niveau de la technologie. On en a tellement développé qu'on n'est plus capable de se les payer. Alors, qui va avoir accès aux soins de santé? [...] Ça, ça va aller en s'amplifiant. [...] Laisser cette décision dans les mains d'un seul homme? Non, trop dangereux. Il va falloir se réunir. Il va falloir accepter de poser des questions, des questions déchirantes, difficiles, des questions à forte teneur éthique. Plus vous avez de technologies, plus les questions éthiques deviennent prépondérantes. Moi, je n'ai pas de réponse là-dessus, mais je pense que les infirmières et les infirmiers ont un gros mot à dire dans la réflexion sur le paradoxe de l'intelligence.

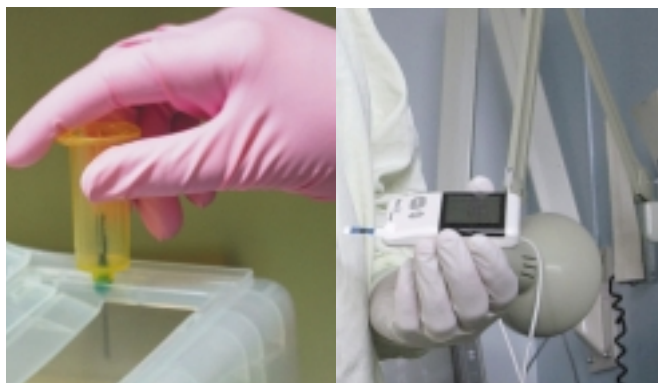
Le paradoxe du temps

On pensait qu'avec le développement des technologies et des sciences biomédicales on gagnerait du temps, qu'on aurait plus de temps à dépenser. Eh bien, non. Savez-vous que le temps, en Amérique, est le plus grand stresser? On court constamment après son temps.

Le paradoxe des individus

Les individus, ça c'est paradoxal. C'est compliqué un individu. La moitié des ménages éclatent avant la cinquième année d'union conjugale. C'est compliqué. On

a le record des divorces, des familles monoparentales. Je ne sais pas si ça s'exporte! D'un côté, tu as l'individu qui affirme: «J'ai le droit.» [...] D'un autre côté, tu as la société des devoirs: «Non, ça tu peux pas; ça, tu peux pas; ça tu peux pas.» [...]



Le paradoxe des générations

Nos jeunes, qu'on appelle si gentiment les *baby busters*, les enfants des *boomers*, [...] est-ce qu'ils sont comme nous? Est-ce qu'ils ont le même imaginaire que le nôtre? Non. [...] Nous autres, les *baby-boomers*, on a un imaginaire d'exclusion: le OU. Tu es catholique ou tu es païen. Tu es capitaliste ou tu es communiste. Il fallait que tu choisisse. [...] Eux, ils n'ont pas un imaginaire d'exclusion. Ils ne marchent pas avec le OU. [...] Eux, c'est le ET. C'est l'inclusion. Oui, je veux travailler et je veux avoir mes fins de semaine et je veux voyager et je veux faire du ski et je veux des amis et je veux aussi la famille et je veux la maison et je veux l'auto et... et... et... C'est normal. On les a conditionnés à vivre dans le ET. [...]

Une lettre qui nourrit la passion

Vous le savez, il y a des jeunes qui sortent des écoles de techniques infirmières, de *nursing*. Comment ces gens-là vont-ils s'intégrer? Vous avez une grosse responsabilité. Il faut entretenir la passion. Il faut aussi comprendre qu'ils ont un feu mais différent du nôtre. Il va falloir découvrir nos feux respectifs. [...] Vous voyez tout de suite que ce ne sera pas facile et que votre passion sera mise à rude épreuve. Que faire? Moi, je pense que, pour gérer des paradoxes avec une passion créative, la lettre C nous est d'un grand secours :

- C pour **conviction**. Vous devez être des infirmiers, des infirmières convaincues. Il faut vous investir dans ce que vous sentez, au plus profond de vous, juste et bon [...]
- C pour **caractère**. Avoir du chien, avoir du caractère, ne vous laissez pas faire. Soyez un petit brin délinquants. Affirmez-vous. Dans chacune des régions,

chacun des établissements, vous connaissez votre monde, vous connaissez votre métier. N'ayez pas peur de foncer.

- C pour **cœur**. Il faut apprendre à accepter les différences, se montrer plus tolérant. Il va y en avoir de plus en plus des différences: des jeunes, des plus vieux, des ethnies, des orientations sexuelles différentes, des pratiques religieuses différentes, des idéologies politiques différentes. Ça va prendre du cœur pour aimer tout ce monde-là. Il faut accepter de travailler avec la différence.
- C pour **courage**. Il n'y en aura pas de faciles! Le courage d'accepter ce qu'on ne peut comprendre et de continuer ensemble à trouver des solutions. C'est ça un paradoxe. Un paradoxe, vous n'aurez pas tout de suite de réponse. [...] Mais il n'y a pas de réponse instantanée, pas de pensée magique. Ça prend du courage. Je n'ai pas la réponse, mais je continue. Je continue à me poser des questions. [...]
- C pour **calme**. Savoir rester calme, malgré tout. Je vais reprendre chaque lettre du mot «calme» pour vous aider à vous souvenir de ce que veut dire rester calme :

– **C = changement**. Il faut jouer la carte du changement ; on n'a pas le choix ;

– **A = accepter**. Il faut accepter que les gens changent petit bout par petit bout. Ne vous fixez pas des objectifs irréalistes ;

– **L = lâcher prise**. Quand la soupe est trop chaude, lâchez la marmite! Sinon, le feu va vous brûler, et vous disparaîtrez avec votre passion ;

– **M = manager**. Il faut savoir *manager* ses vies professionnelle et personnelle en allant chercher du ressourcement, de l'équilibre ;

– **É = énergie**. Allez chercher de l'énergie là où il y en a et donnez-en!

Et, de grâce, ne laissez pas votre feu s'éteindre. ☺

Diplômé en philosophie, en psychologie et en sciences politiques, Gérard Ouïmet est directeur des programmes de certificat et professeur agrégé au Service de l'enseignement du management de l'École des Hautes Études commerciales. Il s'intéresse particulièrement aux styles de leadership, aux psychopathologies organisationnelles, au stress et à la gestion du changement.